



HENRI DE LA ROCHEJACQUELEIN.

« Si j'avance, suivez-moi; si je recule, tuez-moi, si je meurs, vengez-moi!... »  
(Tab'teu de M. Julien Le Bist. — Gravure de M. Chapon.)

J'ai vu dans mon enfance, au fond de la Vendée,  
Entre Tiffauges et Torfou,  
Un paysan boiteux, à la face ridée  
Qu'on nommait le Sanguenitou.  
C'était un des derniers débris de la « Grand'Guerre »,  
Un Chouan, un coureur des bois.  
Et souvent j'entendis conter au pauvre hère  
Ses aventures d'autrefois.

« Mes enfants — disait-il — n'ayant jamais su lire,  
J'ignore pour quelle raison,  
Après avoir tué le bon roi, notre sire,  
Les Bleus ont brûlé ma maison;  
Mais ce jour-là, mordu de vengeance et de haine,  
Sentant mon pauvre cœur trop plein,  
Je saisis une faux et suivis dans la plaine  
Ceux de La Rochejacquelein!

« Trequés comme des loups que l'on veut mettre en cage,  
Pendant des mois, matin et soir,  
Nous avons soutenu, nous, les gars du Bocage,  
La retraite du désespoir.  
Et toujours devant nous, précédant l'avalanche,  
Marchait au plus dangereux point,  
Avec son scapulaire et son écharpe blanche,  
Monsieur Henri, l'épée au poing!

« C'était un rude chef, et pas fier pour le monde!  
Un vrai dédaigneux de sa peau!  
Il me semble encore voir sa belle tête blonde  
Lorsque, soulevant son chapeau,  
Il nous jeta ce cri d'héroïque noblesse :  
« En avant! pour Dieu, pour le Roi!  
« Si je recule un jour, tuez-moi sans faiblesse;  
« Si je meurs, amis, vengez-moi! »

« Nous n'avions plus, alors, ni pain, ni plomb, ni poudre  
Mais à ces mots miraculeux,  
Notre armée en sabots tomba comme la foudre  
Sur les avant-postes des Bleus.  
Une balle me vint casser la jambe droite,  
Je roulai du haut d'un talus...  
Et voilà, mes enfants, soixante ans que je boite :  
Bientôt je ne boiterai plus! »

Ainsi parlait souvent, le soir, à la veillée,  
Devant lâtre où flambait le bois.  
Cet ancien batailleur dont la voix traillée  
Évoquait les jours d'autrefois.  
Un silence profond régnait dans l'auditoire,  
Et le vieux Chouan attendri  
Terminait tristement par un sanglot l'histoire  
De son brave Monsieur Henri!